

## Préhistoire de l'anthropologie

L'anthropologie classique se situe entre 1870-1970. Maintenant nous sommes dans l'anthropologie contemporaine, post modern. ANT classique regroupe le moment fondateur, évolutionniste et le moment moderne, 1900 avec le culturalisme, fonctionnalisme et l'école française.

La discipline continue de poser les mêmes grandes questions, car c'est l'institutionnalisation de l'ANT. Chacun des grands courants théoriques a essayer de déterminer la totalité pour permettre de saisir la proximité entre humain et la distance entre culture, les différences collectives que relèvent des traits sociaux. Les réponses apportées par l'évolutionnisme semblent archaïque, mais les questions sont toujours aussi pertinentes.

ANT sociale est influencé par le contexte, par les questions posées. En retour l'ANT a influencé les débats : ex (santé, pratiques culturels, religion).

ANT n'est pas cumulative, il existe le néoévolutionnisme, on ne dépasse jamais une théorie.

Capacité de modernité nous fait oublier qu'on peut trouver des questions pertinentes dans des vieux ouvrages. Il est important d'utiliser les anciens travaux ANT comme références.

ANT commence au 19<sup>e</sup> siècle, première fois que la science forge «l'histoire naturelle de l'Homme». ANT s'oppose directement à l'histoire religieuse de l'Homme. 1<sup>ère</sup> fois que le savoir se donne comme objet un homme ramené à ça seul existence terrestre, en se coupant de ses références (bible, dieu). ANT n'est pas une méditation sur les vertus, mais essai de comprendre selon sa nature comment l'Homme a pu évoluer. D'où vient homo sapiens sapiens? Ce qui remplace dieu, on l'appelle la «raison», (faculté rationnelle). Les partisans de la science essai de comprendre sous l'aspect physique, intellectuel et moral. Les lumières du 18<sup>e</sup> siècle se sont opposés aux monarchies absolues pour défendre une société rationnelle.

L'économie, la sociologie, politique, etc. était regroupé en 2 groupes, la religion et la philosophie. Ensuite c'est 2 groupes formaient l'universel.

Idéologue : celui qui essai de développer un savoir sur les idées. Pourquoi les hommes ont les idées qu'ils ont?

Ce groupe d'idéologues fondent la 1<sup>ère</sup> société des observateurs de l'Homme (1799). Ils récupèrent des donnés sur les différentes sociétés éloignées. Ils forment des guides ethnographiques.

1800 Jean Marie de Gerando fait paraître «les considération des méthodes à suivre dans l'observation des sociétés sauvages».

Observer le fonctionnement, l'entendement humain chez les populations «étranges». Avoir un savoir empirique pour déduire ce qui est l'Homme. L'observation est l'équivalent de l'expérimentation. Collecter des faits, ce que font les gens, comment et pourquoi. Dégage les lois de l'évolution humaine. Pré construction du chemin parvenu par l'espèce humaine.

## ANT

Sociétés sauvages, enfants, fous, représentent l'opposé de la raison. Moment primitif est l'enfance de l'humanité. Les «paysans» sont comme les sauvages dans les pays développés.

Méthode fondamentale de l'ANT- observation participante. Développe une théorie de la connaissance ANT, les hommes sont des animaux développés.

Science du 19<sup>e</sup> siècle «qu'est-ce qu'une société?». Savoir sur la société, sur l'homme collectif. Science naturel émerge un savoir sur la paléontologie, anatomie, géologie pour comprendre le passé sur l'humanité. Avec ces sciences ont fait reculer l'histoire de l'humanité.

Rencontre des 2 axes de pensée qui donne naissance à l'ANT.

August Comte (1798-1857) fonde le mot sociologie. Il fonde le positivisme, qui est la certitude que l'esprit humain peut formuler les lois et les rapports qui s'établissent entre les phénomènes et ne peut aller au-delà. Ordre et progrès. On forme les lois naturelles en connaissant le passé, comprendre le présent et aider au futur. Cela aboutit au progrès de l'esprit évolutionniste. La reconstruction de l'histoire suppose les lois des trois états, les trois formes de société :

- L'étape théologique (dieu, nature divine)- militaire et guerrier
- L'âge métaphysique (concentre le pouvoir en un seul dieu, monothéiste) – légiste, prêtre
- Positif (rationnelle, science est la seule source légitime)- experts, savants

Le nom de Comte est rattaché à la pensée des lumières car selon lui c'est par la raison que l'humanité atteindra un stade de perfection et d'harmonie.

H. Spencer est un grand penseur (1820-1903) de l'évolutionnisme : évolution de l'humanité vers le progrès grâce à des stades distincts et nécessaires. Marche vers la civilisation. Spencer s'inspire de la biologie. Il postule que l'évolution de l'humanité correspond à l'évolution des espèces animales. Passe du plus simple au plus complexe, et les sociétés humaines passe du simple au différencié. Progrès dans la complexité, capacité d'adaptation supérieur à l'environnement. La loi du progrès et un livre de Spencer, ce livre démontre que l'évolution débute par un stade primitif (simple avec structures homogènes) et que l'évolution va le monté vers des distinctions internes, vers un stade de spécialisation qui leur permet de répondre à la nécessité de l'adaptation à l'environnement.

La sélection naturelle chez Spencer et Darwin, théorie de Darwinisme sociale. La survie des plus aptes.

- Éliminer les moins adaptés
- Nazi, euthanasions en Suède

Lamarck était un zoologue, défend le principe d'un passage progressif des espèces à travers le temps. Au 19<sup>e</sup> siècle, la géologie, paléontologie, anatomie etc. approfondie nos connaissances sur le passé. Les spécialistes sont à la recherche de fossiles et autres traces pour reconstruire le passé.

Classification anatomique, trouver des traces des hommes passé, le concept de «race», couleur de peau, taille, cheveux. Classification selon la morphologie du crâne. Indice céphalique (Ratzius). Racialisme :

## ANT

affirmation qu'il existe plusieurs espèces à travers l'humanité. ANT physique émerge après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale et on diffère les humains plutôt selon la culture.

ANT physique veut mesurer, chiffrer, classifier les différences pour retracer l'évolution de l'homo sapiens depuis les préhominiens. Il y a une conséquence lorsqu'ils mettent des corrélations entre la morphologie et caractéristiques intellectuels et morale (racisme), qui vise à hiérarchiser les races inférieures et supérieures.

Débat le plus important au 19<sup>e</sup> siècle est celui entre le fondement de différentes races et celui d'une race. Controverse qui oppose les partisans monogénismes (une origine à l'espèce humaine) et polygénismes (plusieurs origines à l'espèce humaine). Le monogénisme croit à l'évolutionnisme, et le polygénisme croit au Racialisme.

Les races étaient définies par des traits morphologiques ainsi que par des capacités intellectuelles et traits moraux. Hérités de ces traits, maintenant on sait que cela est attribuable à la génétique.

### Évolutionnisme

Il existe un ordre, un historique de l'humanité. Cet ordre peut être défini par les lois causales, critères particuliers qui sont la cause de l'évolution (ex technologie). L'humanité évoluera selon les stades, toutes les sociétés doivent passer par les mêmes stades pour atteindre le point final. C'est une hypothèse temporelle historique. En général 3 grands stades : primitif, barbare et civilisé.

L'évolutionnisme propose un ordre naturel de l'humanité, la nature humaine veut qu'on passe par les stades. On cherche à établir ces lois causales, les critères qui permettent de passer à un autre stade.

Diffusionnisme : postule que chaque société n'est pas obligée de faire toutes les découvertes elles-mêmes. Les notions peuvent se diffuser d'une société à une autre.

Le diffusionnisme cause le même problème que l'évolutionnisme, on cherche à trouver un point d'origine.

L'évolutionnisme touche la majorité des théories du 19<sup>e</sup> siècle, donc dans tout ce domaine il s'agit d'établir des stades.

Rôle majeur dans l'institutionnalisation de l'ANT au sens moderne :

- Moment de la naissance des institutions de savoir (département, revue, pères fondateurs), du vocabulaire technique, questions posées
- Problématiques de la religion, politique
- Questions qui nous restent aujourd'hui

Deux parties :

1. Rapport entre évolutionnisme ANT et évolutionnisme Darwinien.
2. Théorie évolutionniste des pères fondateurs. Anthropologue en «fauteuil», à l'exception de Morgan qui est allé chez les Iroquois.

## ANT

1. Rapport entre biologie et ANT, entre évolutionnisme ANT et évolutionnisme Darwinien. Il a eu beaucoup d'emprunt réciproque des deux formes d'évolutionnismes. Ces 2 formes sont distinctes et différentes. Avant on croyait que l'évolutionnisme ANT n'a fait que copier l'évolutionnisme Darwinien. Hors depuis 30 ans on a tendance à retourner le facteur d'influence primordial. L'idée que l'homme était un singe n'était pas acceptable avant. Transformisme sociologique précède l'évolutionnisme Darwinien sur 2 points.

- L'idée de civilisation, transformation régulière des sociétés
- Beaucoup d'économiste et historien ont essayé de proposer des critères pour comprendre les lois causales d'évolution de civilisation. Explication- confrontation entre ressources et besoins. Le déséquilibre nécessite des adaptations qui résultent dans la transformation des sociétés.

Maltus se pose la question de la démographie, trop de gens – pas assez de ressources.

Ce déséquilibre est pensé comme des sources de conflits, de guerre. Survie de celui qui peut correspondre à un état supérieur de l'évolution humaine.

2 axes politico-socio :

- Un axe qui dit que l'humanité va s'harmoniser grâce aux développements techniques  
Main invisible, réussi d'atteindre l'harmonie même si tout le monde le monde travail à son égoïsme particulier.
- Déséquilibre. Vision vitaliste de la société, lutte pour la vie. Vitalisme propre va favoriser la lutte pour la survie par le contrôle des ressources.

Une grande distinction entre la théorie de Darwin et l'évolutionnisme historique, Darwin admet l'intervention du hasard dans l'évolution des espèces. La nature ne tend pas vers un but précis. Tandis qu'on cherche les lois pour prédire le succès de l'évolution chez les populations et il a une loi du progrès

Avant on croyait que les espèces étaient fixe. Darwin vient remettre en cause la création de vie, en affirmant que certaines espèces peuvent naître d'autres espèces.

2.

Père fondateur de l'ANT, génération de chercheur qui on aider à institutionnaliser l'anthropologie. On va chercher chez des peuples occidentaux, qu'on pense qui représente le passé de l'humanité, des traces de ce qui était le droit et la religion. L'immense majorité des travaux ANT sera effectué sous l'étiquette de l'évolutionnisme. Évolutionnisme préside la création de l'ANT post modern, l'évolutionnisme réside jusqu'à la première guerre mondiale. L'évolutionnisme est critiqué et ensuite abandonné.

Les publications de l'évolutionnisme sont des œuvres de personnalités très diverses, mais qui vont tous être issue d'une même vision générale de l'histoire.

- Engagement intellectuel et politique. Opposition à une vision racaliste.
- Caractéristique spéculative. Anthropologues en fauteuils, compile et font des synthèses encyclopédiques de l'humanité. Ils font des hypothèses, ils reconstruisent des théories.

Les penseurs sont tous fascinés, et emprunte le domaine scientifique. La recherche des lois causales, ex chimie physique explique le sens de la nature. Loi qui inspire une société rationnelle et harmonieuse et des lois qui expliquent de développement de l'humain.

Deux grandes sciences qui sont utilisés comme modèles:

a) Économie politique.

Théories évolutionnistes se réfèrent à la relation de l'homme et de la nature : production, distribution et consommation. Pour établir des lois sur le même modèle. S'appuie sur des données quantitatives.

b) Philologie.

La connaissance comparée des structures linguistiques, classification des langues. Recherche la langue mère- indoeuropéenne qui a été reconstruite de façon abstraite.

Les interrogations scientifiques sont liées à l'aspect religieux du christianisme. Le savoir anthropologique s'oppose à la bible. Ils cherchent la vérité. Le christianisme pourrait être le résultat de l'évolution de la religion primitive.

L'idée de préhistoire rallonge l'histoire humaine. La publication et le scandale qui suit Darwin, force les penseurs de se positionner. Adoption d'un nouveau cadre temporel. Les sauvages deviennent les primitifs, ils sont des hommes, unité du genre humain. Ils sont capables de devenir civilisés.

Débat entre racaliste et évolutionniste continue jusque dans les années 1880. Agassiz est un anthropologue qui a une position racaliste, polygéniste. Les races seraient créer de façon séparer donc ils occupent des positions séparés sur l'échelle de la nature. S'appuie sur la lecture du christianisme, car il croit en l'unité du genre humain.

Modèle adopté par l'évolutionnisme, pour combattre le racalisme :

-Analogie entre l'évolution des organismes biologiques et organismes sociaux. Du plus simple au plus complexe, différencié. Différences qui permettent de s'adapter à l'environnement. Permet de conjugué l'unité et les différences entre le développement. Ils se fondent sur l'évolution dans l'histoire et du tout et des parties. Dépendance mutuelle, hiérarchie entre certaines organes et d'autres.

Postulat 1 : unité du genre humain, postulat 2 : évolution orientée par le développement de la raison et de la technique. C'est deux postulats définissent le champ de recherche de l'anthropologie évolutionniste. D'après eux, on considère que tous les domaines de la vie humaine suivent le même développement. Mais on ne peut pas affirmer qu'un esprit serait archaïque du point religieux et très développé du point de vue économique. Les différents domaines doivent être aux mêmes stades de développements.

L'esprit humain s'extériorise dans ce qui est visible pour les anthropologues. Les données sont combinées pour délimiter le parcours de l'humanité.

Où commence la culture, quand est ce qu'on hominidé devient homme? D'où provient la première humanité, comment vivait-elle.

Renversement de la raison permettrait de comprendre l'irrationalité chez les primitifs.  
Si l'humanité est plus rationnelle plus elle sera morale.

Pour certains le progrès et dans le domaine de la religion et se répand dans le domaine de la politique, parenté et le technique. Pour d'autre c'est le contraire, l'invention de techniques se répand dans les domaines de politique, parenté, moraux, esthétique.

L'usage de la recherche évolutionniste passe par la méthode comparative. Compiler et classier les différentes sociétés, et les placer dans l'ordre du développement. Saisir le niveau plus simple au plus complexe. Pas une causalité arbitraire, une loi est un rapport nécessaire entre cause et effet. Les différences signifient un écart temporel, historique.

Survivance : il y a des traits (croyances, pratiques) qui sont dépassés par rapport au niveau général d'évolution. Ex : paysans croient à la sorcellerie.

Découverte archéologique précise les données matériels des sociétés historiques, comme le type d'habitat, nourriture, objets. Elles ne disent rien sur l'organisation sociale. Il faut reconstruire de façon spéculative comme ils ont vécu, aspect socio-culturel, d'après les données matérielles.

Homme paléolithiques, avant la révolution néolithique (avant agriculture et élevage), chasseur cueilleurs.

Recherche se concentrait surtout dans 4 grands domaines : parentés, religion, politique et économie. Deux premiers domaines à avoir des spécialistes : parenté et religion. L'aspect de l'organisation social distinct nous/ eux, l'un et l'autre. Religion est fondamentale aux croyances et représentations. Où il n'a pas d'état ou d'institution de pouvoir, et comment se fait la relation de l'homme au monde s'il n'est pas rationnel, sur quoi fonde-t-il son existence.

### Parenté

186-1871, voit le développement de l'anthropologie évolutionniste et 4 ouvrages fondamentaux sur la parenté.

- 1861 Bachofen : matriarcat

    Maine : «ancient law»

-1865 McLennan : mariage primitif

-1871 Morgan : «ancient society»

- Mariage préférentiel : un individu sait déjà qui il doit épouser.
- Exogamie-Endogamie
- Où il n'y a pas d'état, la parenté est l'organisation sociale
- On ne peut pas se marier à l'intérieur du clan
- Classification des formes de mariages. Ex : mariage par capture, le fiancé enlève la fiancée.
- Structure juridique de mariage, les règles du mariage. Jurisprudence, autorisé par l'opinion publique.
- Ceux avec qui on peut se marier= affins; ceux qu'on ne peut pas = ennemis

## ANT

- La famille est l'institution de base.
- Lévi-Strauss définit la parenté comme le passage entre nature et culture, car l'humanité s'affirme en imposant des règles et des normes à ce qui vient de l'instinct.

### JOHANN BACHOFEN

Fait ressortir la théorie du matriarcat, une théorie qui n'existe plus. La filiation matrilineaire = appartenance au groupe est transmise par la mère. Le lignage matrilineaire est répandu dans les sociétés primitives, par contre cela ne donne toujours pas de pouvoir politique aux femmes. Le régime de droit patriarcal apparaît dans l'empire romain, donc matriarcal vient avant patriarcal dans l'échelle d'évolution, c'est une étape antérieure. Ce qui intéressait Bachofen, c'était pourquoi les femmes étaient en position supérieure. Son hypothèse = la femme est la terre mère (principe de fécondité), puissance tellurique. Par contre l'originel selon lui était la promiscuité sexuelle (communisme primitif).

### JOHN MCLENNAN

Travail sur l'importance du lignage matrilineaire. Il reprend le principe de survivance : maintien d'une institution dans une époque qui aurait dû disparaître. Ex : rituel de la capture de la mariée la nuit suivant le mariage. Il définit le terme endogamie qui a permis de saisir la notion de nous/eux. Les premières tribus étaient toutes exogames, ne pouvaient obtenir une conjointe que par le vol ou par la capture. McLennan parle aussi de la promiscuité sexuelle, connue comme la horde. Après ce stage, la polyandrie archaïque a suivi. Il avait des mécanismes d'infanticide, tué les filles donc il avait plusieurs hommes pour une femme. Seulement dans une époque ultérieure que la femme quitte et va vivre chez son mari. Résidence post-maritale (patrilocal/matrilocal). McLennan étudie aussi le totémisme : le fait que des groupes choisissent comme emblème des animaux ou des plantes. McLennan croyait que les primitifs adoraient véritablement les plantes et les animaux en tant que divinité, et sous forme de survivance (même si les sociétés humaines ne croyaient plus cela), il l'on conserve comme emblème symbolique.

### HENRY MAINE

Publie «ancient law». Maine reste connue pour une distinction qu'il a formée en évolutionnisme, le lien familial et le lien territorial. Pour montrer qu'on a passé par l'appartenance selon statut (famille) au contrat (territoire). Maine a aussi regardé le caractère de la propriété dans les sociétés primitives, où les biens ne sont pas individuels. Maine était méfiant envers le schéma évolutionniste, il ne croit pas que chaque société doit passer par tous les stades et découvrir tous les objets. À la fin de sa carrière, il abandonne l'idée qu'une société passe exactement par les mêmes transformations, il garde l'idée qu'il avait des grandes lignes. Maine a rarement fait usage de véritables données ethnographiques sur les lois primitives indo-européennes.

### LEWIS MORGAN

Seul anthropologue qui a fait de l'observation participante chez les Iroquois. Publie «ancient society». Il veut faire un tableau général du progrès de l'esprit humain. Il porte attention au facteur de mariage. Il divise l'histoire en 3 niveaux : primitifs, barbare et civilisé. Chaque niveau subdivisé en inférieur, intermédiaire et supérieur. Selon lui, le progrès serait lu par les arts de subsistance (phénomène d'adaptation) qui pousse l'Homme à innover.

## ANT

- Sauvagerie inférieure : enfance de l'humanité.
  - Sauvagerie intermédiaire : humanité subsiste par la pêche et l'utilisation du feu.  
EX : aborigènes Australiens
  - Sauvagerie supérieure : invention de la flèche et l'arc. Chasseur cueilleur.  
EX : amazonien
- 
- Barbare inférieure : invention de la poterie.  
EX : tribus au Missouri
  - Barbare intermédiaire : néolithique, domestication des animaux, naissance de l'agriculture.  
EX : indiens du Mexique
  - Barbare supérieure : âge du fer  
EX : antiquité, les grecs

L'invention de l'alphabet phonétique marque le passage au stade civilisé.

Morgan essayait de trouver des facteurs qui influençaient l'évolution, comme des facteurs géographiques, environnementaux, conditions climatiques. Morgan pose l'hypothèse de l'emprunt (contre l'évolutionnisme). Morgan était réputé pour ses études de la parenté et il a documenté la terminologie. Ex : brut, beau-père, gendre, etc. Morgan a essayé de construire un schéma général de la parenté. Dans plusieurs doctrines politiques du 19<sup>e</sup> siècle, les écrits de Morgan servent de bases scientifiques anthropologiques de références, notamment dans le marxisme.

### Religion / Système de pensée

La religion est le mode de communauté qui unifie des individus dans des sociétés non-modernes. Au départ les évolutionnistes s'intéressent à la bible, et ils remettent en cause la datation biblique. Il s'agit de trouver le noyau commun à toutes les religions, soit l'animisme (anima= âme en latin). Spencer avait fait des travaux dans le domaine de la religion et il estimait que les sociétés primitives n'étaient pas vraiment religieuses car ils voyaient du sacré partout, ils étaient athées. La religion était utilisée pour comprendre le monde, comme phénomène cognitif et un principe moral qui était voulu par les dieux/esprits.

EDWARD TYLER (1832-1917). Expert dans de nombreux domaines. 1<sup>er</sup> à introduire la diffusion des techniques. Postulat à la fois scientifique, morale et intellectuel= égalité du genre humain, découle de pratique semblables à différents endroits du monde. Les hommes jouissent des mêmes capacités mentales. Tyler reprend la théorie de la survivance pour expliquer des habitudes des institutions qui sont plus archaïques. Il est le premier à mettre en place une dimension comparative, il essaye de la comprendre selon les sociétés qui avaient des contacts (de la même aire culturelle). Il essaie d'établir des règles de corrélation entre les règles de résidences et les règles de parenté, notamment au comportement. Tyler est le plus évolutionniste dans le domaine de la religion, il reprend le concept d'animisme qui appelle le point zéro de la croyance religieuse. Crainte de la mort, l'homme cherche une

explication pour sa mort et les informations détenu dans les rêves. Passage de l'animisme au fétichisme et ensuite polythéisme et finalement monothéisme. Toutes les théories de Tyler ont été contestées.

JAMES FRAZER (1854-1941) rationaliste antichrétien. Il écrit le «golden bough». Il enquête l'autorité politique et l'autorité religieux. Il a été critiqué de la manière dont il a fait sa recherche.

### École française

À la fin du 19<sup>e</sup> début 20<sup>e</sup> siècle en France. Emil Durkheim est le père fondateur de la sociologie. Lorsqu'on parle de sociologie à ce moment, elle regroupe des domaines qui sont maintenant tous des spécialités elles-mêmes : l'ethnologie, criminologie, droit, histoire, économie, sciences politiques, art-littérature. Il est nécessaire de savoir ce qu'une société pense, et on l'étudie à travers de ces domaines. Pour saisir la nature d'une société on doit travers tous les éléments qui la constituent. Durkheim est un philosophe, et il est socialiste. Il fonde une revue «l'année sociologique», qui est annuelle et qui a pour but de synthétiser l'ensemble du savoir dans la sociologie naissante dans le monde. À la fois une tentative de recension critique de tous les écrits sur tous les différents sujets de sociologie. Durkheim monte une équipe qui constitue l'école de sociologie française Mauss, Granet, Hubert et Bouglé. Durkheim est l'oncle de Mauss. Cette école joue un rôle important dans le développement de l'anthropologie en France et ailleurs (ex : ANT britannique, Malinowski et Radcliffe Brown). Toute l'ANT classique suit la définition de Durkheim : considérer les faits sociaux comme des choses. (Ne signifie pas que les faits sociaux sont des choses.) Les faits sociaux sont des mythes, rituelles mais elles doivent être observés comme des choses, décrite de façon neutre et distancé, de façon objectif. Ne pas le regarder comme archaïque, mais plutôt comme elles ont une valeur. Les décrire avant de les comprendre. Postulat que le fait social est extérieur à la conscience qu'on peut en avoir individuellement. Cela constitue la spécificité du monde social. L'ANT repose sur l'idée qu'il existe un monde social, un monde objectif qui dépasse les individus pris 1 à 1. Ex : extériorité de la langue, elle a ses propres règles et codes et ont doit les appropriés. Donc le monde objectif dépasse les désirs individuels, qui eux peuvent être appréhendé par la psychologie. Et la biologie elle comprend et décrit les fonctionnements des organismes individuels. La sociologie est collective. Durkheim veut comprendre l'articulation entre le bio-psycho-social. Durkheim croit encore qu'on peut établir les lois causales du fonctionnement social. En connaissant les lois qui génèrent humanité, on va pouvoir anticiper et prédire la manière qu'on peut diriger des sociétés vers des sociétés plus justes et égales. Il a toujours lié le socialisme à la sociologie.

Durkheim dit que les représentations collectives forment la société, et la société aura une certaine cohésion. La cohésion est importante car sans elle, il aurait des guerres civiles. Avec trop d'injustices et d'inégalité, tend vers la violence. Une société qui n'as pas de sens dans sa cohésion, elle se «suicide». Donc une société a besoin de cohésion, solidarité et régularité. Les modernes se considèrent comme des individus, donc comment composé une société à partir d'individu? Les primitifs ne se considèrent pas comme individus. La société moderne apprend à être libre. Durkheim incarne le passe progressif de l'évolutionnisme au fonctionnalisme. Le concept de survivance est propre à l'évolutionnisme, et ces institutions qui résident on doit les comprendre dans leur fonction de la société présente (selon Durkheim). Ex : religion, assure la solidarité entre les gens à l'intérieur de l'église. On élimine la survivance pour le rationnel, la fonction. Durkheim conserve de l'évolutionnisme le principe d'étudier

les primitifs. Connaître la simplicité pour comprendre comment on passe du plus simple au plus complexe. Regarder le tout qui incarne chaque société, ne pas séparer la religion des aborigènes de l'organisation sociale des aborigènes. Dans ces sociétés les plus primitives, quel est leur mode de fonctionnement. Dans le travail de Durkheim «division du travail social», il oppose les sociétés à solidarité mécanique à des sociétés à solidarité organique. En gros, dans ces sociétés tout le monde fait la même chose, il y a une ressemblance de la mode de vie. Mais dans les sociétés hautement complexifiées, il y a des rôles sociaux diversifiés.

Durkheim considère dans son travail «formes élémentaires de la vie religieuse», il va faire une étude de la religion des aborigènes australiens et notamment ses croyances centrales sont le totémisme. Ce qui tente de saisir est l'essence du phénomène religieux, et il veut relier le niveau de la croyance religieuse au niveau d'organisation sociale. Dans les sociétés primitives c'est organiser en clan, système de filiation. Durkheim va s'opposer à l'église, il va dire que lorsqu'une société adore un dieu, elle s'adore elle-même. La religion est un système cohérent, institutionnel qui mixte toujours d'une part le côté idéal (croyances, idées, représentations, dogme) et d'autre part des pratiques (rituels) qu'on doit faire pour montrer notre appartenance au groupe religieux. Pensées et croyances se manifestent dans des attitudes. Ces pratiques et croyances définissent une religion et se matérialise dans une communauté (église, secte, congrégation). Souvent la communauté est orientée vers la persistance de la vie après la mort. La base de la religion est l'essence, distinction entre sacré et le profane. Pour Durkheim la religion est ni un dieu à célébrer ni une illusion, mais système de croyance qui définit l'opposition du sacré et du profane. «La religion est un système solidaire de croyances et de pratiques relatif au sacré qui sont séparés et interdits». Il voit dans le totémisme, l'institution qui conjugue l'appartenance et la croyance. Pour les modernes, le totem est le drapeau. Il y a toujours des règles entre le clan et la plante/animal qui sert comme totem.

La question des catégories est une question d'épistémologie, la science de nos modes de connaissances, comment une société va-t-elle catégoriser le monde, le classer. Les catégories de l'esprit dépendent de facteurs sociaux-culturels. Durkheim écrit avec Mauss un texte «sujet de quelques formes primitives de classification». Il démontre dans ce texte qu'il existe toujours des relations entre les distinctions qui permettent l'organisation sociale et l'organisation de la pensée. Il y a un rapport entre le matériel et l'idéal, cause et l'effet. Compréhension des relations sociales correspondent à la compréhension de la vision du monde, socio-cosmique.

Même dans les systèmes de pensées les plus scientifiques (rationnels), on continue à trouver des traces de continuité, ex composition des atomes et la forme de l'univers. Des catégories logiques sont aussi des catégories sociales. Durkheim défend que les primitifs ne fussent pas complètement irrationnels, leurs systèmes de classifications avaient justes des critères différents. Une théorie sociologique de la symbolisation : capacité de donner un sens au monde grâce à des symboles. On ne peut pas être un être social sans l'aptitude à symboliser. Système symbolique on toujours un sens (nous expliqués les valeurs) et une fonction (pratique qui permet une communauté). Cette étude repose sur le postulat selon lequel les catégories logiques (Ex : genre) fondamentales ne sont pas innées mais elles sont sociales. Durkheim dit que toutes les sociétés connaissent le rapport de causalité, mais ne le construisent pas de la même manière. Le symbolisme est une classification qui s'incarne dans la religion, comme le totémisme.

Mauss est le successeur de Durkheim à l'école française de la sociologie. Après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale cette école perd plusieurs des constituants. Mauss est connue comme le fondateur de l'ethnologie. Il a sorti un manuel ethnographique. Mauss était un socialiste et il était un militant dans le mouvement coopérativiste. Il minimise les traits les plus contestables, il fait donc évoluer les textes de Durkheim. Mauss, en étudiant les sociétés primitives, démontrent qu'il n'a pas de conformisme absolu. Les traits les plus contestables dans l'école Durkheimienne qu'il a atténué est l'évolutionnisme, Mauss combat l'effervescence, et la diabolisation de la psychologie. Mauss amorce un changement de perspective de l'intérieur de l'école. Les phénomènes sociaux sont également des phénomènes mentaux et des phénomènes corporels. (Ex : façon de porter un enfant, façon de dormir) Pour Mauss ce qui est apparemment le plus universel (nager, marcher), ce sont des activités qui sont culturalisés. Le concept clé de Mauss est : le fait social total. Il construit son concept à partir du texte «essai sur le don», l'interaction permanente de toutes ces actions dans la vie quotidienne. Pour Mauss, une activité n'est compréhensible que si on la rapporte au tout de la société dans lequel elle apparaît. Donc pour reconstruire le tout, il y a des moments privilégiés. Le fait social total qu'il utilise le plus souvent est le don.

Les sociétés primitives pour Mauss, ont une complexité différente (elles ne sont pas simples). Mauss nie la coupure en le peuple colonisé et le peuple colonisateur. Pour Mauss toute société humaine est civilisé cars ils ont tous des langues, coutumes, idées du bien et mal etc. Donc toute religion fournie une manière de se représenté, une manière de comprendre sa place dans le monde, et une manière de donné des valeurs à des actions. C'est comme ça que des sociétés sans état sont des sociétés. Mauss écrit «esquisse des théories générale de la magie». Il voit la magie comme une technique, mais il dit que c'est une activité consciente mais il y a une mention inconsciente dans la magie, comme dans le langage. Donc la magie c'est l'utilisation de certaines techniques qui utilisent des forces qui doivent être orienté. Mauss utilise le terme de *Mana*, et les sociétés primitives utilisent tous une certaine forme de Mana. Le Mana met les choses en ordre et en désordre, et on veut domestiquer cette force avec des rituels. Mauss dit qu'il y a des symboles particuliers fondamentaux pour certaines sociétés. Ils symbolisent l'identité de la société, permet de circuler le sens au sein d'une collectivité. Mauss donne l'exemple dans "l'expression obligatoire des sentiments": rituel australien dans lequel il y a un deuil, certaines femmes dans la parenté reçoivent la tâche de pleurer. Y compris les sentiments, elles sont socialisées. Mauss dit qu'il faut manifester ses sentiments car tout le monde les comprends, les pleurs montrent qu'il y a un deuil. Le symbole est un système par lequel un groupe se reconnaît partagent. Mauss modifie donc la définition du symbole: le symbole n'est pas obligatoirement matériel. Selon Mauss toute l'activité sociale est symbolique. C'est activité sont compréhensible et attendue et font sens pour les autres. L'œuvre la plus connu de Mauss est " l'essai sur le don" (1923). Mauss a découvert les écrits de Franz Boas sur les Kwatkiutl, Tlingit, Haidas. Boas et ses élèves on décrit le phénomène de Potlatch. (Don agonistique, rivalité) Mauss lit ensuite les écrits de Seligman sur la Mélanésie. Seligman décrit les phénomènes de don chez les Papou, et chez les mélanésiens. En 1922 Mauss tombe sur l'ouvrage de Malinowski, "les argonautes du pacifique occidental", sur les Trobriandais. Malinowski observe le phénomène de don qui se nomme la Kula, qui fait un cycle de don et contre don. Mauss va théoriser le don, et va en tirer des conséquences méthodologiques et des conséquences épistémologiques. Mauss retient le fait qu'un don n'est pas seulement un acte économique. Il y toujours une dimension politique, religieuse, morale et esthétique. Ce qu'on échange ne sont pas juste des objets d'utilités, ce sont aussi des symboles (de paix, prestige). Ces échanges créé des liens entre des groupes, le plus souvent dans le but de crée une alliance, repousse l'idée de la guerre. Ils jouent le conflit de façon symbolique pour ne pas avoir de conflit réel. Humanité sociale est donc comment des groupes existent et coexistent. Pour

Mauss, cette analyse du don ne se limite pas à la recherche anthropologique et ethnographique, il répond à un des plus vieux problèmes posés par la science politique, "création du social, fondation du lien social". Hobbes avait postulé à l'origine du social, en tant que motif mythique, la création d'un contrat. Mauss reprend cette question pour dire, est-ce que ce n'est pas par le don et le contre don que les sociétés se sont créées et on peut exister en créant un établissement pacifique entre les membres de ces sociétés. Mauss va dire qu'il n'y a jamais eu de lutte de tous contre tous, l'homme est toujours pris entre l'oscillation de l'échange altruiste et la guerre de l'égoïste. Générosité polémique: une façon de nouer du lien social pour obliger le don. S'appropriation d'autrui avec le don. Il y a toujours une dimension conflictuelle dans le don. La poursuite du lien est le contre don, et il y a un cycle par lequel l'alliance se prolonge. Triple obligation, donner, recevoir et rendre. Mauss dans son essai, se pose la question de rendre. Il trouve le terme Maori, le "hau" qu'il traduit par "l'esprit de la chose donnée", la force du don. Cet esprit force à accomplir le contre don. Le contre don doit être différé dans le temps, car cela assure la permanence de la dette. Car si l'échange est immédiat cela brise le lien (ex: on paye avec l'argent tout de suite). Donc la dette donne un sens inférieur mais il noue le lien.

Le fait social total : le don est fait au nom du groupe, la tribu participe pour que son engagement soit à long terme. Le fait social traverse toutes les sphères de la vie sociale, politique, religieuse, esthétique, etc. Il est dit vertical car il engage les générations, et les ancêtres et les esprits, les vivants et les morts, et les dieux.

#### Robert Hertz (1881-1915)

Participait à la revue annuelle de Durkheim. Il a fait paraître son étude sur la prééminence de la main droite. Il veut lier la perception cognitive de la droite et les dimensions morales. Il a aussi fait un essai sur la représentation collective de la mort, comment les sociétés se représentent-elles la mort. Le thème des catégories dualistes l'ont rendu très important en ANT. Pour Hertz il avait une hypothèse de schémas classificatoires universels. Hertz a fait des études à Bornéo, chez les Dayaks, il a aussi travaillé sur des rituels occidentaux même en France. Il a donc travaillé dans le folklore : comptes, chansons, pèlerinages, mythes, rites etc. Les rituels se font communs car ils ont toujours une menace à conjurer.

### Fonctionnalisme

#### Bronislaw Malinowski (1884-1942)

Fondateur de l'anthropologie sociale professionnelle en Grande Bretagne. Reconnu pour être l'inventeur de la méthode de l'observation participante. Il fait un doctorat en maths et physique. 1910 s'établit en Grande Bretagne et fait des études sur les communautés primitives avec l'aide de Seligman. Il s'intéresse à l'Australie et publie "the family among the Australian aboriginals". Il fait son terrain en Australie, à la fin de 1913 au moment où se déclenche la guerre. Il n'a pas pu retourner en Grande Bretagne. Il fait une mission en Papouasie Nouvelle Guinée, les Mailu mais sa recherche lui entraîne vers les îles Trobriand (1915-1918). Malinowski a appris les langues locales. Son nom est lié au terme de fonctionnaliste. Cette théorie s'oppose à l'évolutionnisme. Il réfute l'histoire spéculative dans l'évolutionnisme, selon il y a des stades obligatoires par lesquels toutes les sociétés passent. La vie sur le terrain est considérée par Malinowski comme la base expérimentale de l'ANT comme science. Les instruments sur le terrain sont : le séjour prolongé, la connaissance de la langue. Son but est d'approcher la complexité, "tradition vivante et agissante". C'est la meilleure manière de contester l'évolutionnisme. Le but du fonctionnalisme est d'aller chercher dans les petits détails du quotidien le trace des choses les plus importantes. La tâche de l'ethnographe c'est un aller-retour entre le détail, le concret et le quotidien et aussi entre ce qui est vécu dans l'immédiat et la théorie qu'on doit construire pour comprendre la totalité de la vie sociale. L'un des thèmes les plus célèbres de Malinowski est le Kula. Elle manifeste le

fait qu'à partir d'un fait social, on peut remonter à la conception plus générale de la perception du monde d'une société. "Journal d'un ethnographe" a été publié, c'était ses notes de terrain. Il a démontré l'écart des observations de l'ethnographe et ses sentiments. Le journal montre l'anxiété et l'ennui, la privation sexuelle et la solitude et même du racisme à l'égard des Trobriandais. Certains critiques l'ont utilisé pour démontrer que le texte objectif était loin de la perception subjective. Cela rendait la compréhension des Trobriandais problématique. Malinowski n'a pas réussi à produire la synthèse de ses connaissances sur les Trobriands. Dans les argonautes il résume son travail en disant que le but d'un ethnographe ne devrait jamais perdre de vue le point de vue de l'indigène sur sa propre vie et le sens de ses croyances.

### L'observation participante

La description des coutumes doit être faite dans un état de suspension de ses propres préjugés. Le but est de rassembler l'ensemble des coutumes d'une société en une série d'images, qui permettent de saisir les institutions impliquées dans les moments privilégiés de la vie sociale. Malinowski ne refusait pas l'utilisation des statistiques pour avoir des méthodes quantitatives. Les tableaux qu'il essayait de construire devaient résumer les éléments d'une activité (ex: politique) à partir de ce qui est émis lors de ces activités comme des croyances communes. Le chercheur doit observer si possible, le quotidien, la routine. Avec le quotidien, il a la mise en évidence des exceptions lorsqu'on dévie de la routine. Tout ce qui pouvait être caractéristique comme les proverbes, les maximes, les contes devaient être enregistrés par l'anthropologue.

L'un des points forts de Malinowski d'après cette méthode est la de relever le fait qu'il existait un écart entre les principes, règles et normes collectives, et leur application concrète. Cette écart est importante car en général on considérait les sauvages comme des gens qui obéissaient radicalement à la coutume, il qu'il n'y avait pas d'individualité. Malinowski dit que les Trobriandais contournent les règles parfois, tout comme les autres êtres humains.

A son retour en Europe il enseigne, en 1938 il va aux États Unis. C'est là qu'il a perfectionné sa pensée sur la culture des Trobriands. Entre 1922 et 1925 lors de son enseignement en Angleterre il publie 7 monographies sur les îles Trobriands. Malinowski continue ses travaux dans l'opposition d'évolutionnisme. Malinowski voulait enseigner qu'il y avait un relativisme minimal à endosser, donc modifier une partie d'une société serait de modifier l'ensemble de la société. Ce relativisme passe par une suspension des jugements qu'on porte à partir de ses propres conceptions, l'ethnocentrisme. Chacune des 7 monographies traite d'un champ particulier aux îles. Mode de l'échange (Kula), vie familiale et procréation, les mythes, mœurs et règles, droit et l'environnement (jardinage agricole). Il n'a jamais fait la synthèse de la société comme totalité, il n'a pas recomposé le tout car il avait des problèmes de santé. Trois thèmes fondamentaux se retrouvent dans les monographies.

- 1) les phénomènes d'une culture ne peuvent jamais être isolés, il faut toujours les comprendre avec le reste de la vie sociale. Il ne faut pas séparer les aspects culturels de leurs contextes.
- 2) on ne peut pas se fier aux règles car il y a toujours un écart entre les règles et leurs applications. Les gens ne font pas ce qu'ils disent.
- 3) si nous comprenons ces actes dans leurs contextes, nous sommes obligés d'admettre que le sauvage est plus rationnel que l'on le croyait.

L'organicisme social : comparaison d'une collectivité comme un corps social avec un corps individuel. Malinowski souligne les rites, mythes, institutions circulaires pouvaient être empruntés les uns aux

autres. Une société emprunte mais elle ce les réapproprie dans son propre tissu social. Donc on les transforme par adaptation, et Malinowski reste fidèle à la théorie de l'organicisme. Malinowski a donc voulu comprendre la fonction de chacun pour construire la théorie universelle de la culture comme réponse fonctionnel aux besoins de l'homme. Il insistait que la culture était un corps homogène, et elle n'est jamais immobile. Il s'oppose radicalement à l'évolutionnisme et au concept de survivance. Une signification vivante et présente pour les membres de la société est l'argument de Malinowski contre la survivance. La cohérence des sociétés et souligne dans les monographies. Les croyances et institutions ont donc une utilité pratique mais aussi une fonction psychologique, pour rassurer, pour le plaisir etc. Les rites et formules religieuses, assure le minimum de coopération requis dans une société, elle fournit un plan de réalisation des tâches en incorporant des rituels à des activités quotidiens. Malinowski dit que si le Trobriandais est altruiste c'est toujours par une sorte d'égoïsme éclairé, j'aide pour pouvoir être aidé en retour.

On peut dire que dans 2 domaines le fonctionnalisme de Malinowski apporte des réponses nouvelles, aux débats ANT. La magie et la famille. La magie est rationnel en tant qu'elle exerce un effet régulateur, elle donne de l'optimisme et de l'espoir. Elle a pour fonction d'intègre la société, réguler les conflits, elle est après tout comme une religion. Elle donne de la stabilité. La famille est également vue comme un moyen, en fonction d'un but. La fonction de la famille: domestique la sexualité, elle résout le problème de l'éducation des enfants. La famille est le lieu où les premiers sentiments sociaux se développent. Elle est aussi un lieu de coopération. La société trobriandaise est matrilineaire. Pour Malinowski la famille n'est pas un système autonome.

D'après ses études Malinowski veut tirer des lois générales de connaissance de la socialité humaine. Qu'est ce qui fait société, quelles sont les fonctions des différentes institutions, dans d'une culture donne. Des éléments sociaux apparemment hétérogènes (religion, organisation politique) sont en fait relier. Ce tout n'est pas toujours évident, et c'est le travail de l'ethnographe de le reconstruire. La culture est un phénomène universel, c'est la façon dont on répond à ses besoins. La question scientifique majeure : comprendront les rapports entre les motivations individuels et les raison pas socio-culturel. Cohérence organique, il y a des fonctions essentielles et des fonctions secondes. Il pousse à l'extrême la notion de contexte, et la notion de nécessité fonctionnelle. Tout fait social à une fonction et une conséquence. Les besoins élémentaires sont biologiques, et les besoins secondaires sont rajoutés par la culture au biologique. Une fois qu'on a montré en quoi il répond à des besoins, on doit relier les besoins à la survie de la communauté et la transmission de la culture. De son point de vue, tout ce processus aide à dégager la rationalité de la culture. Les travaux monographiques décrivent l'intégration des activités chez les Trobriands: le droit en relation avec la religion, la politique et l'interdépendance des domaines de manière égale. Dans l'orientation théorique de Malinowski, l'orientation est plutôt verticale, il y a des besoins en hauts et des besoins secondaires.

Il y a donc 2 Malinowski et sa pratique monographique est parfois en tension avec sa volonté de théorie universelle fonctionnaliste des besoins. Donc il a été accusé d'une double réduction, une réduction psychologisante et d'une réduction en terme de biologie.

L'anthropologie de l'indigène est en transformation. Il se critique d'avoir laissé dans l'ombre les changements dans ces sociétés, et d'avoir délaissé l'importance du colonialisme chez les Trobriands. Dans son journal "quel est l'essence de ma recherche, découvrir les passions premières de l'indigène, les mobiles de sa conduite, ses aspirations, son mode de pense de ce qu'il y a d'essentiel, au plus profond. Et nous nous trouvons confronté à nos propres problèmes, ce qui nous est essentiel". Donc le regard sur l'autre aide à connaître le soi.

## Culturalisme Américain

On observe les populations colonisées, on étudie des idées, langues et mentalités. D'un côté plus juridiques et religieux, de l'autre plus psychologique et linguistique. Cet aspect-là est la culture (langue et mentalité). Donc en général aux États la façon qu'on étudie les peuples non occidentaux, on appelle ça l'anthropologie culturelle. Sous le nom général de culturalisme qu'on a essayé de faire comprendre qu'une société était un tout particulier. Chez Durkheim festival religion, chez Malinowski c'est le fonctionnel/besoin, chez Boas une société est un tout car ils ont la même culture. Le terme moderne de culture fait référence aux travaux d'amélioration du matériel, la mise en valeur du sol, donc la mise en valeur du corps. Le terme culture veut dire qu'il y a un potentiel qui peut se développer. A partir du 18<sup>e</sup> siècle, le romantisme essayait de défendre l'originalité de chaque peuple. Kultur = civilisation. Mais culture devient : l'esprit d'un peuple, il conserve une cosmologie.

### Franz Boas (1858-1942)

Affirmation de l'autonomie de toute population humaine à travers leur culture. Dès 1887, il travaille dans des musées, et l'organisation de ceux-ci est faite selon la perspective évolutionniste. Boas est le premier à dire que ce n'est pas une bonne façon d'exposer les artefacts culturels. Donc il faut localiser spatialement et temporellement les objets selon le lieu où ils prennent sens. Il insiste que les artefacts soit groupés par des unités socio-culturel. Donc les objets doivent être disposés d'une façon quel exposé sa signification culturelle en lien avec le contexte socio-historique. Les objets identiques peuvent avoir une différente valeur selon le contexte (selon le lieu et moment utilise). Boas est l'un des premiers à faire des terrains, et à essayer de faire des grammaires et des dictionnaires de langues amérindiennes. Pour vérifier empiriquement une hypothèse que la langue représente une vision du monde. Boas voulait montrer que toutes les langues avaient une complexité. En étudiant les langues amérindiennes il démontre ceci. Chaque langue à une cohérence spécifique. Il fait l'analogie de la langue et de la culture, tous les deux sont complexes et c'est une opposition de l'évolutionnisme, et il l'appelle le relativisme. Le relativisme repose sur l'idée que toute culture existante à une spécificité et une valeur intrinsèque pour les membres qui l'habite. Chaque culture doit être respecté et protégé, donc Boas passe d'un relativisme épistémologique à un relativisme politique.

Au départ Boas voulait appliquer ses connaissances en physique, et il se rend compte que l'environnement physique est moins important pour la compréhension dont la façon vivent les gens que ce qu'ils en font au niveau de leur culture, croyance, activité politique etc. Il a vécu avec les Inuits, et il se convainc que l'histoire, la langue, la culture joue un plus grand rôle que les conditions naturels. Mais il existe des cultures très différentes qui ont le même climat.

Boas est ensuite nommé à Berlin, et il s'intéresse aux cultures amérindiens (Haidas, Tlingit) le pousse à déménager aux États Unis. Il enseigne à Columbia en 1889. Il est conservateur de musée et il élaborer une expédition Jesup pour aller dans le nord pour comprendre les liens qui unissent les populations amérindiens du nord-ouest et ceux du pacifique, avec l'hypothèse du détroit de Behring. Entre 1900-1937 il fonde l'anthropologie américaine. Les recherches de Boas sont menées dans 3 grands domaines.

#### 1) ANT physique

Boas et ses étudiants font de la recherche chez les enfants sur la croissance physique. Il affirme que le rythme de croissance dépend autant des conditions environnementales que l'héritage et hérédité. Renverse la relation entre culture et race. Grâce à ce postulat il fait des recherches pour comprendre les phénomènes d'isolement et de contact.

#### 2) la linguistique

Le postulat de base est qu'une culture est avant tout une langue. C'est une mentalité qui se dit avec une

langue. Ses articles sont regroupés dans "race, langage et culture" (1940). Langue et culture joue un plus grand rôle que la race et les déterminants physiques. Boas est l'un des premiers à comprendre que l'apprentissage et l'usage d'une langue est déterminant pour l'observation ethnographique. La langue a une activité inconsciente de l'esprit.

### 3) ethnologie (travail de terrain)

Il a insisté sur le fait que d'écrire des artefacts n'était jamais suffisant car on devait les relier à leurs usages concrets, qui servait à comprendre le sens. Il insistait sur la signification différente pour les mêmes objets chez différents peuples. Il refusait l'évolutionnisme et le diffusionnisme. Boas définit la notion d'aire culturelle, ou il y a des emprunts et des échanges. Il travaille sur l'aire culturelle des tribus du nord-ouest américain et les tribus sibériennes. Il dit pour connaître une société il faut connaître ce qu'elle emprunte mais aussi ce qu'elle rejette. Donc il étudie le mythe de corbeau, les dessins d'étoiles sur les mocassins. Il a aussi étudié le Potlatch chez les Kwatkiutl en faisant une sorte d'observation participante. Il le traduit en le terme "don cérémoniel", qui est une lutte pour le prestige. Chacun s'affirme avec un style qui empreigne tous les domaines de la vie sociale. L'idée qui vient du romantisme est le "génie propre d'un peuple", particularité collective qui courbe la façon de penser. Cela relativise les jugements qu'on peut porter sur les autres peuples. Donc l'enquête ethnologique a pour but de connaître et comprendre les sortes d'esprits collectives. Théorie culturaliste de la personnalité a été abrégé en l'école culturaliste (école culture et personnalité).

Travaux de Margaret Mead et Ruth Bénédict, qui ont fait des études de terrains à partir de la méthode de Boas. Margaret Mead 1928 elle écrit "Coming of Age in Samoa" et en 1935 Ruth Bénédict "Patterns of Culture". Ralph Linton "Cultural Background of Personality" et Abram Kardiner "The Psychological Frontiers of Society". Ces ouvrages appliquaient les théories culturalistes à l'éducation. Il proposait des théories qui se forment dès l'enfance une personnalité de base.

### Edward Sapir (1884-1939)

Linguiste, psychologue et anthropologue. Né en Allemagne mais immigré aux États Unis. Devient prof à Chicago. Il est allé avec Boas dans les tribus de l'Amérique du nord. Son nom est relié à l'hypothèse Sapir-Whorf sur le lien intrinsèque entre culture et langage. L'idée c'est que toute langue et un élément classificateur et stabilisateur de l'expérience sensible. Sapir critique la théorie évolutionnisme car il cherche à articuler les relations entre les personnalités entre la langue et entre l'inconscient.

### Benjamin Whorf (1897-1941)

Linguiste. Et l'hypothèse s'inscrit dans l'école culturaliste car la langue devient le véhicule de la culture. Pour Sapir-Whorf le rôle des langues est de représenter une vision du monde. Et c'est la culture et le langage qui forme le réel. Sapir affirme que les mondes dans lequel vivent les sociétés distinctes sont des mondes différents. Dire que les représentations que les hommes se font du monde sont affectées par le langage.

### Ralph Linton (1893-1953) et Abram Kardiner (1891-1981)

Linton a défini la personnalité de base, "les éléments de personnalité commune qui forment ensemble une configuration bien intégrée dans la société globale", donc ce qui fait le commun d'une population prise individuelle. C'est éléments communs seraient des manières de comprendre et de sentir. Ils permettraient de répondre à des façons similaires dans des situations diverses. "Pattern" modèle de comportement. Il y a la fois une personnalité de base qui décline selon l'âge le sexe, statut sociale. A partir de 1935, Kardiner fait des séminaires qui jouent un rôle décisif pour l'école culturaliste pour forger un courant de l'ANT culturel qui va développer le dialogue entre ANT et psychologie. En 1939 Kardiner publie "l'individu et sa société". Pour lui il y a une structure de personnalité de base qui correspond à

une culture donné. Les institutions primaires sont les fondements de cette personnalité de base, ils sont le lieu où la personnalité individuel est forgé par la socialisation et la contrainte (famille et l'école). Linton et Kardiner disent qu'il y a une mise en forme de la personnalité de base par l'intermédiaire des idées et croyances que la société estime fondamentale pour tous les individus. Les institutions secondaires compensent des frustrations elles peuvent être dans des rituels ou cérémonies. Donc les membres d'une même culture partagent les mêmes institutions primaires et secondaires, et les 2 ensembles forment une structure fondamentale de la personnalité commune.

#### Robert Lowie (1883-1947)

S'intéressait aux langages et la science, après sa rencontre avec Boas il s'intéresse en ANTHROPOLOGIE. Il a un doctorat avec un travail sur les amérindiens de l'Idaho. "Primitive society", il tente de faire une perspective générale sur les points communs qui traversent les différentes sociétés primitives. Il critique l'évolutionnisme, son adversaire étant Morgan, et tente de montrer que chaque société développe une culture particulière avec des institutions spécifiques. Il s'oppose au diffusionnisme car ils sont des "one sided explanations". "Primitive religion" (1924) donne une idée sur ce qui dépasse les sociétés. Il travaille avec les amérindiens des plaines. Il fait un travail comparatif des mythes de différentes sociétés amérindiennes. Il est l'auteur de la première réflexion sur l'origine de l'état. Il est le premier à démontrer que les sociétés sans états ne sont pas sans politique, car on retrouve des institutions qui ressemblent à de la politique de décision pour le bien à travers les anciens. Lowie a également écrit la toute première histoire de l'anthropologie.

#### Alfred Kroeber

Il a travaillé dans des musées et s'est intéressé aux amérindiens. Il fait l'ouvrage "the handbook of the indians of california" (1925), regroupe des mythes, rites et récits. Kroeber a sorti le concept de "super-organique", la culture est plus importante pour saisir les caractéristiques des sociétés humaines que l'organique (la biologie). "Configurations of cultural growth" (1944), étude de grandes civilisations. Pour Kroeber chacun a une trajectoire unique. Il est marqué par Boas au plan du terrain.

#### Ruth Bénédict

Fait des terrains dès les années 1920, elle était sourde. Elle marque l'ANTHROPOLOGIE grâce à l'ouvrage "patterns of culture". Elle a repris des données des autres anthropologues. Cette synthèse exemplifie la démarche culturaliste, car elle mêle trois cultures en comparaison pour montrer comment chaque culture forge un type de personnalité. Comme se définit un groupe social pour Bénédict, par une culture : ensemble homogène de croyances et comportements qui imprègnent la totalité des membres du groupe. Donc pour montrer que le déterminisme culturel est très important. Donc la nature humaine est malléable, elle s'adapte selon les sociétés à des différentes croyances et comportements. Trois affirmations essentielles traversent son ouvrage.

1) chaque culture est unique, chacun emprunte un chemin particulier. Chacune a une mentalité différente et des buts différents. Donc on ne peut pas juger une culture à partir d'une autre culture. Il faut donc avoir un relativisme culturel, il n'y a pas de critères généraux.

2) une culture est un ensemble intégré, articulé, cohérent, interdépendant. Donc elle doit être étudiée globalement.

3) dès l'enfance les coutumes et traditions façonnent l'expérience et comportements d'un individu. Cette socialisation se forge avant même que l'individu s'en rende compte, il y a un inconscient culturel.

Donc à partir de ces 3 postulats, on conclut que chaque culture offre une configuration, et il n'y a pas d'opposition entre une culture et les membres de cette société.

Elle étudie 2 sociétés amérindiennes une de la Papouasie. Il y a une rivalité pour le prestige, et dès la jeune enfance ce type de comportement est valorisé. Il y a un modelage de la personnalité. "Chrysanthème

et le sabre" est un écrit qui démontre qui en gros reproduit la mentalité des États Unis par rapport à celui des japonais. C'est une étude à distance. Elle établit les contrastes entre les deux. Aux États Unis dans une société égalitaire on interpose au niveau de la conscience la faute, conscience morale. Au Japon se serait le regard de l'autre qui inculque la respectabilité, prestige et honneur, donc la morale est extériorisé.

### Margaret Mead

En 1925 elle va aux Îles Samoa, et à Bali. Le thème de la sexualité, le genre et le rapport homme femme. Elle connaît un grand succès public, et ses écrits servent de fondement théorique pour le courant féministe. A partir de son expérience au Samoa elle écrit 2 ouvrages "coming of age in Samoa" et "growing up in New Guinea". Elle veut relier les caractéristiques psychologiques des individus de la forme culturelle prise par les sociétés. Elle démontre qu'au Samoa les jeunes n'ont pas de crise adolescente. Mead veut montrer à travers plusieurs exemples que les rapports hommes pas ne sont pas tous de rapport de soumissions et domination et que les stéréotypes ne sont pas encre dans une nécessité biologique mais plutôt dans une vision culturelle. Elle était l'une des première à utilise la photographie dans ses ouvrages. Ses analyses on subit des critiques pour l'unilatéralité et pour la généralisation des peuples. Les critiques sont fortes sur son étude des adolescents à Samoa. Elle l'avait décrit comme une période harmonieuse, et cette affirmation avait servi à Mead pour justifier une éducation libérale. Elle aurait donc déformé la réalité pour justifier sa vision du monde. Une enquête a été faite par Derek Freeman. Elle aurait eu des informateurs, et elle saurait fait influencer par les filles qui transformaient la réalité car elle ne parlait pas la langue.

### Alfred Reginald Radcliffe Brown (1881-1955)

Considéré comme Durkheimien. Il a introduit la sociologie, met à élaborer des concepts pour classifier les matériaux ANT. A succéder Malinowski car il a vécu plus longtemps. Il fait son premier terrain 1906-1908 dans les îles Andaman. Radcliffe Brown reste proche du concept organicisme, comment marche un corps social (organes plus importants, santé ou malade). L'organicisme est proche du fonctionnalisme, car chaque organe à une fonction particulière qui se complet pour former le corps. Politiquement il est une anarchiste. Il fait un 2ème terrain en Australie, 1910-1912. Il apprend la langue et essaie de saisir la vie en observant. Dans les îles Andaman les populations sont très petites, 1300 habitants, et ont été atteint d'épidémie du au contact avec les colonisateurs. Radcliffe essaie de reconstruire la vie avant les colonisateurs, en demandant aux vieux comment ils vivaient lorsqu'ils étaient jeunes. Il essaie de faire une petite de classification pour comprendre les coutumes en les répartissant en 3 catégories.

- 1) lié aux techniques
- 2) lié aux règles de comportements
- 3) cérémoniel

Chaque coutume joue un rôle déterminant dans la vie sociale, dans la cohésion. Il est le premier à analyser les pleurs rituels, et veut trouver la fonction des pleurs. Il affirme qu'ils sont la traduction dans des moments particuliers, les moments ou les relations sociale ont été rompues sont en train de se faire renouer.

En Australie, il essaie de catégorisées les systèmes de parentés et mariages. Il catégorise la nomenclature ethnologique. Il va en Afrique du Sud et forme un centre à Cape Town, c'est important car il y a plusieurs anthropologues sud-africains qui vont ensuite aller en Angleterre dans l'école fonctionnaliste. Et à partir de Cape Town il y aura beaucoup de terrain, et cela transforme l'anthropologie britannique. Ensuite il retourne en Australie, 1926-1931. Ensuite va aux États Unis, et ensuite va à Oxford en Angleterre. Il retient des aspects évolutionnistes, mais Radcliffe Brown ne croit pas que c'était nécessairement un progrès de civilisation, pour lui c'est simplement un processus naturel. Il accepte qu'on doive observer

tout fait social comme une chose, et en tant que phénomène objectif, il ne faut pas avoir de préjugés. Et il faut situer chaque fait social dans le contexte général de la société, ou il apparaît. Donc c'est pour cela que il y a une rupture avec l'évolutionnisme. Il reprend la solidarité mécanique (solidarité par similitude), donc il y a un niveau de conscience collective qui est nourri par des rites. Il a donc centré son attention sur ce qui appelle le système social. C'est le système des rôles individuels complémentaires dans une société, donc la distribution de rôle. Pour Radcliffe Brown le but de l'anthropologue est de montrer cette forme structurelle. Il veut arriver à un ensemble de règles communes, les lois du social, et faire un tableau général. Il n'y a pas de vie sociale si les fonctions essentielles ne sont pas remplies. Le premier besoin élémentaire est celui de la coopération, des arrangements mutuels. Donc la culture c'est la conscience collective, pour R-B, et il n'y a pas d'importance pour la conscience individuelle. Et la solidarité d'une société est concrétisée par les rites, car c'est le fait de faire quelques choses tout le monde et tout le monde partage la même émotion. De plus il dit que le totémisme est une forme de religion (donné du sens à la nature) c'est le domaine moral à tout l'ensemble de l'univers avec les plantes et animaux. Il démontre que les moitiés exogames ont des totems complémentaires. Dans les mythes il y a souvent des explications, et dans ces mythes les animaux sont des ennemis et après des épreuves ils deviennent associés donc le totémisme est un genre de métaphores c'est ce qu'il appelle une alliance concurrentielle. Pour Radcliffe Brown la structure de parenté est l'ensemble de tous les rôles de chaque individu. Donc il y a une terminologie, et les droits et devoirs/rituels associés à chaque rôle. Radcliffe Brown étudie la terminologie des systèmes de parentés, les relations entre les parents, les droits et devoirs associés à chaque rôle et les rituels de chaque rôle. Dans les îles Andaman, il a essayé de comprendre les différents rôles sociaux, inscrits dans des règles de parentés. Règles de résidences, patrilocal et matrilocal. Selon lui il y avait 3 grandes règles d'appartenance

- 1) l'unité des germains
- 2) l'unité du lineage
- 3) générationnel

Il détache un système de relation qu'il appelle système de plaisanteries, un système qui suppose l'humour, l'ironie etc. Peuvent violer les règles habituelles. L'opposé de la relation est l'évitement. Variation de comportement liée à des statuts, et cela démontre que la vie primitive est ordonnée et rigoureuse. Il a beaucoup combattu le culturalisme américain, qui traitait selon lui, les relations sociales innées des comportements. Il s'est séparé de Malinowski. Il s'attaquait à la réductionnisme biologique de Malinowski.

La deuxième génération des fonctionnalistes ont écrits des biographies/monographies.

La famille est essentiellement comprise à travers la transmission des normes sociales. Les chercheurs veulent d'écrire l'organisation sociale par l'intermédiaire d'activité concrète. Les principaux terrains d'études se déplacent vers l'Afrique dans les années 30.

En 1937 Evans Pritchard publie "sorcellerie orale et magie chez les azandés". Marque car pour l'une des premières fois il se pose la question de la rationalité. Il s'intéresse aux croyances et montre que chez eux c'est un système rationnel et cohérent. Les azandés croient que la sorcellerie est due à un caractère héréditaire, c'est une substance matérielle dans le corps, mais la substance peut rester latente.

Pritchard affirme que c'est une explication pour le malheur et une façon de combattre le malheur. Tout malheur et problème est lié à la sorcellerie, il n'y a pas de hasard. Magie de vengeance et magie noire.

Donc il distingue les sorciers héréditaires et ceux qui le sont par apprentissage de techniques. Divers arguments pour démontrer que leur croyance envers la magie est tout à fait rationnelle:

- moi-même au bout de 6 mois j'y croyais
- l'utilisation de la magie n'est pas systématique, ça dépend des circonstances
- les azandés admettent qu'il y a des vrais et des faux sorciers. Donc ils ont des critères pour les distinguer

Anthropologie politique, montre que s'il n'y a pas de chefferie ou royauté proprement dit les structures de parentés jouent un rôle politique d'organisation.

Systèmes segmentaires sont des systèmes fondés sur des idées politiques et sociales qu'on appelle des clans, qui sont donc de segments. Il y a une structure politique attestée par le rôle joué par les clans et segments.

L'analyse collective de Pritchard et Fortes compare et oppose deux types de systèmes politiques africains. Le type classique centralisé, pyramidale et verticale. Et les sociétés sans États, les sociétés segmentaires, qui sont organisées autour des règles de parentés et lignage.

L'ouvrage de Pritchard décrit les pasteurs qui attachent leurs plus grandes valeurs symboliques et sociales aux vaches. La saison des pluies et la saison sèche. Examine les conditions écologiques, le rapport à la vache, notion du temps et d'espace, et les lignages et relations territoriales avec le concept de scission et fusion. L'appartenance politique est relative dans ces sociétés. Au moment des crimes de sang, c'est là où la structure est la plus évidente.

Une des critiques accordées à Pritchard est beaucoup insister sur les groupes de descendance, par lequel on appartenait par l'affiliation. Il dit donc à cause de la guerre, cela a brisé les lignages et à créer un système territorial. Donc la parenté n'est pas juste un système interindividuel, il joue aussi un rôle dans la structuration politique et juridique de la société.

L'anthropologie sociale ne cherche plus des relations causes à effets, ne vise plus à expliquer elle vise à interpréter. Il voulait aussi assurer que l'histoire des peuples soit prise en considération (ex : colonialisme).

#### Claude Lévi-Strauss Structuralisme

Comme Théorie :

"Triste tropique" raconte ses excursions en Amazonie, il parle d'expérience ethnographique. Il décrit l'expérience comme une rupture, il percevait des problèmes, et cherchait à comprendre comment les autres vivent ailleurs. Une fois sur le terrain il était déçu car les «autres» étaient tout aussi envieux, jaloux etc. Pour Lévi-Strauss l'expérience était constitutive, il est arrivé chez les Nambicuaras qui sont une société considérée la plus simple (50 personnes, aucune techniques, quelques mythes, sont nus, dorment par terre, maison simple). Il dit que les Nambicuaras font voir l'essence du social car ils arrivent au dénuement du stade minimal de la société humaine.

Durant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale Lévi-Strauss est parti aux États-Unis, et c'est là qu'il fait des recherches dans les archives et découvre tout l'œuvre de Boas, notamment le handbook qui recense et documente tous les coutumes, systèmes de parentés, rites, etc de tous les peuples autochtones sur le continent américain. Il reproche une seule chose au culturalisme de Boas, donc d'enfermer la culture dans une totalité sociale donnée, de faire une société porteuse d'une culture particulière. Lévi-Strauss s'aperçoit, que des sociétés voisines partagent des mythes, rites et structures de parentés, et s'oppose parfois donc ils vivent en rapport avec l'un et l'autre. Donc à chaque fois il y a des aspects locaux d'une seule immense culture, et cette culture est celle de l'esprit humain, qui a chaque saut entre les sociétés fait des inversions, copiages, etc., qui met en rapport les sociétés humaines dans une seule culture. Pour comprendre ce qui est la culture dans une société donnée, L-S s'inspire de l'inconscient de la culture. Il dit que le choix profond des valeurs d'une société est inconscient. Pour décoder une culture, L-S s'inspire de la linguistique (variante qui s'appelle linguistique structural), et cette variante est importée comme modèle pour le structuralisme. L'idée centrale de cette linguistique, c'est que le mot est arbitraire (ex : table,

pourrait être chable si tout le monde le comprend de cette façon). Et les mots ont des sens les uns par rapport aux autres, ainsi que la prononciation. Les mythes et rites sont arbitraires, ils sont là pour définir la position d'une société dans le monde. C'est par rapport avec les sociétés voisines, que ça prend un sens pour l'anthropologue. L-S dit ce qui est pour nous rationnel est différent chez les sociétés primitives, et il essaie de démontrer qu'ils ont plutôt une rationalité empirique, une rationalité appliquée à des objets, animaux, plantes, etc. L-S dit qu'il est important de relever la logique du sensible (toucher, goûter, écouter, etc.) car ceci donne une idée comment une société voit le monde. Le structuralisme étudie le système de symbolisme. Donc c'est l'anthropologie des structures inconscientes de l'humain, de ce qui nous permet de classer le monde sans même qu'on s'en rende compte. Ces structures, sont «des ressemblances entre les différences».

Grands objets du structuralisme : principal est la parenté, intermédiaire est le totémisme, et finalement la mythologie. L'idée générale qui relie ces objets, c'est que L-S veut déduire la carte de l'esprit humain, donc comment l'esprit humain construit des catégories logiques pour comprendre le monde. Les catégories logiques, celle qui est la plus matérielle possible c'est la parenté. L'autre catégorie très parlante est la mythologie, car les catégories dans celle-ci s'appliquent partout.

Dans «la structure élémentaire de la parenté», il essaie de comprendre une typologie des formes de parentés existantes, les formes minimales qu'on trouve partout. Car selon L-S un système de parenté, est une classification inconsciente et universelle. Selon L-S le système de parenté sert à garantir la filiation, et à ouvrir les groupes vers l'extérieur (trouver des alliés). Et pour exister un groupe doit s'ouvrir, et prohiber l'inceste. Il y a un passage nature culture, nature avoir des relations avec n'importe qui et culture la prohibition. C'est le jeu de l'alliance, (enfant, père, mère et oncle). L-S dit que la prohibition de l'inceste c'est une règle négative minimale, interdiction veut seulement dire va chercher un partenaire ailleurs. Il postule que la prohibition de l'inceste et l'exogamie sont les deux versants de la même règle. Donc en fait, les femmes deviennent des objets culturels, elles sont des manières de passer alliance entre des groupes humains. L-S montre qu'il y a du Potlatch, don et contre don, lorsqu'il y a un échange d'épouse. Donc il y a une organisation dualiste, et ceci est la définition minimale d'une société, le noyau originel de l'alliance. Il distingue l'échange restreint (A donne à B) et l'échange généralisé (A donne à B, donne à C, donne à D, donne à A). Celui qui donne est en position supérieure que celui qui est en dette. L'échange restreint est fermé, mais permet moins d'alliance. L'échange généralisé peut toujours ajouter un autre groupe.

Le totémisme est important, car c'est un thème historique de l'anthropologie. L-S critique l'illusion totémique, de croire qu'il suffit de faire le rapport du totem au clan pour avoir une idée de ce qui est le totémisme. L-S dit que le lien entre les deux clans, sont les ressemblances entre les différences de leurs totems. Il dit que le totémisme c'est le passage nature culture, car ils se représentent la nature par des thèmes culturels. Ce qui est essentiel, c'est que c'est une structure de transformation, le clan peut s'agrandir ou diminuer. Et ce qui est important c'est les règles par rapport au totem. Donc l'objet c'est encore la pensée symbolique, la façon d'interpréter le monde, et les trois niveaux d'interprétation sont : soi-même, les autres et la nature. Il s'oppose à l'évolutionnisme, car il croit que la pensée sauvage est une pensée classificatrice.

Mythologie, discours et mythes dans les sociétés non occidentales. Premier ouvrage est le cru et le cuit(1964), du miel au cendre(1966), origine des manières de table(1968), l'homme nu (1971). L-S se demande c'est quoi le mythe, c'est un récit construit par des épisodes successives, raconté lors d'occasions particulières. Il est à la fois semblable et différent, structure identique mais version différente. Il tire la conclusion que le récit n'est pas exactement ce qui est noté par l'ethnologue, car il donne toujours qu'une version du mythe. Un mythe serait idéalement l'ensemble de toutes les variantes de la

même histoire. L-S introduit la notion du groupe de transformation pour nommer toutes les variantes possibles d'un même mythe, qui conservent la même structure (synonyme d'inversion). Le mythe n'est pas un récit religieux, mais il est considéré comme la manifestation de structure mentale qui joue un rôle dans la vie quotidienne. Le but du mythe est toujours de lier la nature et la culture, car elle lie les structures naturelles et culturelles dans le même récit. Le mythe est une forme de langage, il est arbitraire dans la forme, mais si il est arbitraire dans son contenu, il est universel dans sa structure. Il met en rapport des structures d'opposition qui est nécessaire pour donner un sens au monde, qui donne un sens à l'existence des êtres humains. Tous les mythes de la terre se ressemblent mais sont diversifiés dans leurs détails. Offre un regard sur la société elle-même et sur les autres et sur le monde. Il dit qu'il y a des mythèmes, ex : soleil et lune sont deux frères (veut rien dire), mais une fois que ceci est introduit dans un mythe on comprend que soleil et lune représente deux fratries. Donc les mythèmes construisent une structure significative dans leurs rapports. Pour L-S ce qui est important c'est l'esprit humain, c'est pourquoi qu'il est accusé parfois d'être plutôt un philosophe qu'un anthropologue.

La portée politique et morale du structuralisme. Il était un des premiers à s'interroger sur le rapport effectif entre ANT et colonisation. Il considérait que l'ANT était rendu possible par l'extension de l'impérialisme colonial au 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècle. Il avait une exploitation des populations indigènes et des ressources, et les populations deviennent des objets de l'étude ANT. Donc objectivé comme en esclavage et objectivé comme étude. La situation historique doit être prise en considération comme situation de responsabilité. Humanisme élargi, toute société, toute culture a une valeur intrinsèque. UNESCO commande un texte de L-S pour parler du racisme et de la différence culturelle. L-S écrit race et histoire, qui a un double objectif : critiquer la notion de race et de montrer que la culture a bcp plus d'importance dans l'identité des groupes humains que les critères physiques et biologiques de la race. Deuxième objectif est de proposer un modèle de progrès social qui soit compatible avec le respect du relativisme culturel. La notion de race excluait certaines race de l'humanité, donc il faut renoncer la notion de race. Hypothèse de L-S, il y a des différences culturelles qui sont construites d'un fond commun qui sont enracinés dans l'esprit humain universel. L-S tire de cette idée, qu'il n'y a pas de culture supérieure aux autres. Le seul concept qui reste c'est celui de la civilisation qui est la rencontre entre les différentes cultures, un processus de coalition qui fait que les cultures s'influencent les unes les autres et qui produit la civilisation de l'humanité en général. Ce qu'il appelle la civilisation mondial c'est un concept qui est l'idéal mais on ne peut pas l'atteindre car les cultures gardent leur originalité. Mais sous l'influence de la technique et du capitalisme, il a un risque d'homogénéité.

20 ans plus tard UNESCO commande une autre conférence, et L-S écrit un nouveau texte qui se nomme race et culture qui est mal reçu. L-S s'était intéressé à la génétique des populations, qui saisit les fondements physiologiques de diversités, en fonction des milieux de vie et des coutumes. Donc ce n'est pas le matériel génétique qui détermine les cultures, ce serait la culture qui détermine le rythme de l'évolution biologique. Donc il y a toujours transformation et recombinaison de la diversité biologique. L-S dit que l'anthropologie doit développer la biodiversité, aux langues et cultures.

Dans ses dernières années, il se rapproche du bouddhisme, car le rapport nature culture était le plus harmonieux. Dans les dernières années, il défendait la nature contre l'humanité, donc l'écologie négative. Négative car on défend l'environnement quand les autres modèles politiques sont épuisés,

donc la réaction à la catastrophe. Aussi écologie négative, car c'est la possibilité de la nature et des cultures qui disparaissent devant l'uniformisation techniques. Il trouve la sagesse méditative dans le bouddhisme. La modernité est un mal qui sépare la nature et culture, car les sociétés disparaissent. L'ethnologue doit toujours s'identifier avec la société la plus humble.

#### Matérialisme : Matérialisme culturel, du néoMarxisme et néoévolutionnisme

Matérialisme culturel, idée qui cherche à saisir l'ancrage des différences culturelles dans la manière dont elles s'organisent par rapport aux conditions matérielles qui définissent leur environnement (géographique, climatique, social). Les courants mettent souvent l'accent sur l'économie au cœur de leur pensée pour comprendre comment l'homme construit une organisation structurelle qui lui permet d'avoir un rapport avec son environnement et au monde matériel. L'analyse du matérialisme met l'accent sur les inégalités et la hiérarchie qui trouvent leur source, ce rapport à l'économie. Le schéma général a 3 temps : 1 dépendance de la culture à l'égard du matériel, 2 l'économie (production, distribution et consommation), 3 rapport de production pour expliquer et critiquer les inégalités dans les sociétés et entre les sociétés.

#### L'ANT marxiste

L'école française, fonctionnalisme et le culturalisme s'oppose au marxisme, car ils s'opposent à tout type d'évolutionnisme. Le relativisme culturel était partagé entre eux, et ceci critiquait l'évolutionnisme et l'insistance du marxisme sur l'économie, car l'économie n'était qu'une sphère parmi d'autres. Le marxisme va quand même trouver une grande notoriété dans les disciplines. Le contexte de la décolonisation et le contexte de l'accession à l'indépendance repousse de l'avant la perspective marxiste. Historiquement, les thèses de Marx et Engels, épouse le matérialisme historique, cela signifie que l'histoire de l'humanité est liée au rapport de l'humanité à son environnement matériel par le travail et l'économie. Donc cela propose les rapports de production. Le matérialisme historique, propose une évolution en 5 temps.

- 1) communisme primitif : promiscuité sexuelle qui fondait une égalité totale. Car il avait une égalité de classe, et une égalité dans la production et consommation.
- 2) fondation de l'état : famille et propriété sont nées ensemble. Sociétés esclavagistes, exploitation d'une partie de la société par une autre. Les femmes sont les premières à fournir la source de l'état
- 3) féodalité : les dominés sont les paysans
- 4) capitalisme : les dominés sont les ouvriers au moment de l'industrialisation
- 5) communisme de la fin de l'histoire : plus de conflictualité entre les classes sociales

Schéma évolutionniste, car l'évolution obéit à des lois causales. Les sociétés sont toujours perçues dans des modes de productions, et ces modes déterminent les relations inégales dans l'accès aux biens. Marx se préoccupait de comprendre l'apparition du capitalisme, et comprendre les rapports de dominations, il porte son attention sur les sociétés comme la Grèce et Rome.

Morgan influence beaucoup Marx et Engels, car il disait que les sociétés primitives sont égalitaires. Pour comprendre une société, on doit comprendre son économie qui est toujours relié à un stade d'évolution technologique (qui permet de se relier à la nature). Au début de l'humanité pour Marx et

Engels, il y a simplement des familles relativement égalitaires, il n'y a pas de domination. Domination = ne bénéficie pas de la totalité de le fruit de leur travail. Les conflits forment des classes sociales, et ceci produit l'évolution de l'accès aux biens.

La famille, propriété et l'état sont un moment unique, et se développe à partir de la subordination des femmes. Passage de matriarcat au patriarcat, qui fabrique l'origine de l'état et la propriété. La révolution néolithique a permis l'accumulation d'une richesse, donc la chasse et la cueillette disparaît. Exploitation économique et sexuel des femmes, elles sont des objets qui peuvent être commercialisé. Cinq mode de production : 1-primitif, 2-antique/esclavage, 3-féodale, 4-capitaliste, 5-communiste. Communiste supprime classe sociale, accès pour tout le monde aux biens. Fin de l'inégalité des femmes. Socialisme est la transition entre capitalisme et communisme.

Néomarxiste s'inspire du marxisme. Redonne une actualité, en essayant de débarrasser du marxisme de l'eurocentrisme, car ils avaient toujours l'Europe comme modèle. Se débarrasser des 5 stades d'évolution. L'école néomarxiste s'intéresse plutôt les situations des sociétés particulières et des inégalités à l'intérieur de ces sociétés, et hiérarchie. Elle étudie la dynamique de l'économie et sociale. Première interrogation, quels ont été les transformations des inégalités entre une société traditionnelle précolonial et une société qui a passé au capitalisme. ANT néo marxiste s'intéresse aux populations africaines. Dans une unité domestique il observe 3 grands rapports : hommes-femmes, parents-enfants et aînés-cadets. Se demander si les rapports entre dominants et dominés a un rapport avec les classes sociales. Néomarxisme a permis l'émergence de 3 grandes problématiques.

1) la domination masculine. Remettant en cause la signification culturelle de la catégorie de sexe.

2) la place de la parenté dans la production économique. Dans la parenté même, il y a des inégalités à l'accès aux biens.

3) Les questions reliés aux modes de formations de l'état, comment elles passent d'être sans état à avoir un état.

#### Claude Meillasoux (1925-2005)

Africaniste, premier ouvrage «anthropologie économique des Gouro de la côte d'ivoire». Il veut prendre ses distances avec l'évolutionnisme. L'ouvrage parle des transformations de l'économie des Gouro traditionnels, colonial et post colonial. Il note que les transformations ne sont pas du uniquement aux influences extérieurs et l'importation du capitalisme. Il existe des conflits et processus de segmentation à l'intérieur de la société qui génère des transformations. Les relations de parenté (reproduction) sont déterminées par des relations économiques (production). La reproduction est une activité centrale. Les systèmes de filiation deviennent les moyens d'assurer la reproduction dans une société, les rapports hommes-femmes et aîné-cadet reste comme le début de l'inégalité (dans les sociétés agricoles).

#### Maurice Godelier

Fait un genre de synthèse entre le néomarxisme et structuralisme. Il dit que la parenté n'est pas uniquement le reflet des inégalités économiques. La parenté serait l'unité de solidarité et ne serait pas aussi inégalitaire que Meillasoux le prétend. Entre les groupes de parentés ils auraient des inégalités mais pas forcément à l'intérieur d'un group. Il insiste sur la notion de réciprocité dans la famille, minimisent les conflits. Il cherche les modèles inconscients (comme dans le structuralisme). La parenté règle aussi les droits sur les moyens de production, sur l'obéissance et l'autorité. La parenté n'est donc

pas coupé de l'économie. Les rapports économiques trouvent leur sens dans les structures de parentés. «Production des grands hommes», Baruya, étude de la domination masculine.

#### Morgan Harris (1927-2001)

Développe l'approche qui correspond au matérialisme culturel. Sorte de marxisme sans la lutte des classes. Retient du marxisme le déterminisme matériel, dépendance de la société à l'égard de nécessité de subsistance. Selon Harris, sont toujours les contraintes matérielles qui expliquent les choix culturels. Il rejette le relativisme culturel, la diversité culturelle n'est que la résultante de la diversité environnementale. Il affirme que les traits culturels ne sont pas arbitraires, ils ont tous une explication physique et environnementale. Les styles de vies et habitudes ne sont pas irrationnels, mais dépendent d'une raison profonde. En gros peuvent être expliqué par trois contraintes, soit nutritionnel, écologique et économique. Il trouve donc un équilibre qui leur permet de subsister. L'anthropologue doit donc dévoiler les causes inconscientes pour certaines pratiques. Sa théorie est accusé d'être simpliste et qu'elle n'est pas vérifiable.

#### Leslie White (1900-1975)

Formé par Boas et Sapir. Fait ses premières études de terrains chez les Pueblos, et se déplace vers le courant évolutionniste, et il devient plus proche au néomarxisme et néoévolutionnisme. Il veut reconstruire le grand schème évolutionniste. Il affirme la priorité accordé à l'économie pour saisir la culture d'une société. Il voulait faire un schéma de l'évolution de la culture. Il propose la loi de White : l'évolution culturelle est fonction de la quantité d'énergie disponible par habitant et parent.

#### Julian Stewart (1902-1972)

Travail chez les amérindiens, élabore un évolutionnisme multilinéaire. Il conserve l'évolutionnisme en le complexifiant. Il tente de proposer une méthode, mais qui trouve des incarnations selon les aires culturelles. Cela démontre que ce n'est pas le même contenu qu'on retrouve partout, mais c'est fonction. Les conditions écologiques engendrent des formes d'organisation homogène dans la même aire, mais hétérogène entre les aires. Chaque type culturel représente un stade.

### L'ANT politique et dynamique

**La tradition dynamique Britannique.** Analyse fonctionnaliste domine, car Pritchard et Fortes dirige à ce moment-là. Dans les années 50 ils font des séminaires, Fortes travaillait surtout sur l'Afrique. Edmund Leach, Audrey Richards et Jack Goody sont des étudiants importants des années 50. Ils s'intéressent en Asie du sud-est. Leach montre qu'il y a des sociétés où le système segmentaire (fusion et fission) et le système étatique coexistent (autorité centralisée). Donc hypothèse d'état segmentaire. Donc l'usage plus revendiqué de l'histoire et prise en compte plus fondamentale de toutes les questions liées à l'étatisation. On insiste donc sur les conflits de légitimité, notamment légitimité politique. Donc aussi les rituels qui donnent la légitimité, donc l'aspect symbolique du pouvoir.

Edmund Leach (1910-1989) et Max Gluckman (1911-1975) sont des auteurs majeurs, ils renouvellent le fonctionnalisme et le structuro fonctionnalisme. Ils font partie de l'école de Manchester. Ils étaient attirés par la question des normes, et surtout les conflits de normes. Leach et Gluckman favorisent la perspective historique des sociétés, car ils croient que ceci aidera à comprendre le présent. Tout

système social est dynamique selon eux, le moteur de ce changement c'est le politique, la légitimité à commander. Activité politique est le lieu où il y a une compétition mutuelle pour l'accroissement du prestige et pouvoir mais toujours à l'intérieur d'un ensemble réguler. Selon Gluckman et Leach il y a la question d'unité et division en lutte. Selon Gluckman, le maintien de l'équilibre social ne résulte pas seulement de l'intégration de norme et règle, mais en fait il y a des déséquilibres qui produisent un équilibre au final. Les rites d'initiation, de passage sont aussi l'expression d'un conflit. Le prestige et le pouvoir social est relié à la maîtrise d'un certain pouvoir/savoir religieux. Car les rites sont un mélange entre activité politique et religieux.

#### Viktor Turner (1920-1983)

Se dévoue à l'anthropologie symbolique. «Chiisme et continuité dans une société africaine». Il propose le concept du drame social, pour exposé des moments clés dans lequel joue l'identité de la société, qui permet donc l'expression du problème et sa résolution. S'il y a un conflit sur la légitimité du chef, une partie du groupe peut se déplacer pour aller ailleurs. Il croit que les conflits ne sont pas un dysfonctionnement, donc cela le dirige vers l'étude de la rationalité stratégique. Il est le premier à utiliser la notion de réseaux de gens qu'on aide pour qu'ensuite ils nous soutiennent. Turner fait des études chez les Ndembu, et les associe au terme individualiste, car les activités de chasse sont prestigieuses donc on valorise le chasseur. Le mariage dans cette société est très instable, car la filiation est matrilineaire avec une résidence patrilocale. Il s'intéresse au symbolisme et les rituels, qui seraient un instrument qui rééquilibre.

#### Edmund Leach

Renonce le postulat du fonctionnalisme, et il se rapproche de Gluckman. Il n'y pas d'équilibre dans la société qu'il étudie, il y a toujours du chaos, donc cela le diffère de Gluckman. Leach affirme que les sociétés maintiennent un équilibre à tout instant fragile, et ils sont en réalité dans un état constant de changements et de mutations. Le mécanisme de changement culturel devrait donc se retrouver dans les groupes et individus dans différents contextes à différents intérêts économique et politique. Analyse de Leach déplace la vision de Manchester de l'oscillation permanente. Il dit que la différence est dans le réelle et l'idéal, dans l'idéal une société est harmonieuse, en réalité la société est chaotique et en mouvement. Il dit que le fonctionnalisme de Malinowski était trop idéaliste. L'accent est placé surtout sur la force créatrice de l'action collective. Il essaie de comprendre les normes sociales comme des idéaux instables.

Il fait une autre thèse en Birmanie. Là-bas les notions d'ethnies et tribus ne sont pas utiles pour analyser, et il y a une instabilité permanente dans leur système social. Leach rappelle qu'idéalement le modèle fonctionnel était privilégié mais que les gens utilisent peu les rituels dans le sens idéalistes. Les rites sont des tentatives de faire «comme si» il y avait un équilibre. Les normes idéales seraient donc de la fiction. Il y a trois modèles de régulation en Birmanie. Le Gumlao dans lequel la désorganisation est avancée (anarchie égalitaire). Le modèle instable, intermédiaire est le Gumsa, il y a des groupes qui assurent l'ordre mais il n'y a pas d'orientation collective. Le troisième est l'état. Il y a aussi des linéages égalitaires et ceux hiérarchisés.

Leach fait un troisième terrain au Sri Lanka, chez les Pul Eliya. Il attaque le fonctionnalisme de R-Brown, Evas-P et Fortes. Selon lui le rite n'est pas une action réelle, c'est plutôt un modèle idéal. Leach montre

que l'ensemble de symboles qui oriente les actions dans leur vie sont orientés par la parenté. Il y a une réalité derrière les rôles de parenté, donc il se rapproche du matérialisme. Il dit que la réalité est un matériel, comme le système d'apport de l'eau, l'organisation des villages. Donc la parenté devient une sorte de langage superficiel des relations de propriétés. Leach s'oppose contre l'idéalisme. Il a toujours considéré les niveaux réelles d'une société étaient toujours les résultats de l'addition de choix individuel dans un contexte social, matériel dynamique.

## **ANT FRANCE**

### Georges Balandier

ANT des conflits et mutations. Croit que les sociétés sont dynamiques. Premières grandes études publiés en 1955 «sociologie actuelle de l'Afrique noire» et «sociologie des Brazzaville noirs». Ces études s'intéressent à la vie urbaine. Il étudie les structures de classes, la précarité, l'exile rural. Dans les années 50, le salariat est nouveau pour cette partie d'Afrique. La ville est une agglomération, il n'y a pas de plan de développement urbain, aux équilibres instables. C'est un endroit ouvert à l'innovation et la création. Le thème majeur dans l'ANT de Balandier, un système social est toujours un ensemble de différences constitutives, elle est toujours porteur de tension, ce qui lui confère la possibilité de transformations. Les sociétés dites traditionnelles sont moins homogènes et stables que le faisait paraître les monographies fonctionnalistes. Il remet beaucoup en question la domination masculine, la subordination de la femme. Il y a une complémentarité, antagoniste, donc n'aboutit pas à un conflit radical mais un déséquilibre. 1971 «ANT politique» est écrit. Il essayait sa théorisation sur l'idée que les sociétés traditionnelles sont toutes aussi stratifiées et hiérarchisé comme les sociétés modernes. Donc il doit y avoir une organisation politique. Et les rôles politiques seraient assurés par le linéage, à quel groupe/clan on appartient. Les sociétés segmentaires ne sont pas égalitaires. Et il dit qu'il n'y a pas de société sans état où le pouvoir politique n'est pas relié avec le pouvoir religieux/sacré. La royauté (inégalité du prestige) émerge de la religion. Considérant le caractère dynamique d'une société, Balandier a vu dans le phénomène de messianisme, le messianisme = religion apparaît comme un moyen privilégié de revendication politique (condense mouvement politico-religieux). Ces mouvements se répandent largement ou l'évangélisation était forte.

### Pierre Claste (1934-1977)

Connu pour l'ouvrage «société contre l'état». Il a travaillé surtout chez les Guayaki, une société disparaissant. Il a entrepris une réflexion sur la notion de pouvoir (état) et les sociétés contre l'état. Sa thèse centrale est une affirmation contre l'ethnocentrisme qui qualifie toujours les sociétés traditionnelles par leur manque (sans état, sans richesse, sans écriture, etc.). Il dit que le lien politique existe dans toute société, car il sert à assurer la coexistence pacifique à l'intérieur de la société. Il propose l'hypothèse que les sociétés dites sans états proposent simplement une philosophie politique différente de la nôtre. Le pouvoir est détenu par l'ensemble de la société, car ils ne veulent pas de rupture ou d'inégalité. Il étudie la figure du chef Guayaki, il doit être un faiseur de paix, il doit être généreux, il doit être un bon orateur. Son seul privilège est la polygamie, ses femmes travaillent constamment qui lui permet d'avoir des biens et être généreux. Ce chef est reconnu comme preuve que le politique doit être reconnu mais limité pour ne pas avoir de pouvoir excessif.

## Héritage critique du structuralisme

Néo-structuraliste conserve l'aspect socio-anthropologique. En Angleterre L-S contribue au néo-structuralisme. Certains thèmes majeurs sont délaissés par l'anthropologie social britannique car il avait des critiques contre l'ANT culturaliste de R-B qui estimait que s'intéresser aux idées et croyances c'est trop de la psychologie. Les deux ANT qui se réclament le plus fortement de l'ANT de L-S sont Mary Douglas et Marshall Sahlins.

### Marshall Sahlins (1930-présent)

Première expérience de terrain en Turquie. Il fait une thèse sur la stratification sociale en Polynésie. Il a adopté les principes de révision critiques, il a évolué radicalement dans sa carrière car il était formé dans le matérialisme et est devenu un néo-structuraliste. Son premier grand ouvrage «stone age economics», a l'âge de pierre c'était un âge d'abondance. C'était un ouvrage provocateur, et il voulait démontrer que si c'était des sociétés d'abondances c'était grâce à une régulation socio-politique forte. Il appelle mode de production domestique d'autosuffisance. 3 modalités qui règlent les rapports économiques.

1-Réciprocité : à l'intérieur de l'unité domestique, lié par le mariage et la parenté

2-Redistribution : mouvement d'aller-retour, don et contre don.

3- Échange : prend une figure monétaire.

«Culture et raisons pratiques», marque la rupture avec la pensée matérialiste, il s'interroge sur le rapport entre la pratique et l'esprit. La signification d'un objet ne dépend pas de ses propriétés physiques, mais de sa valeur dans l'usage.

### Mary Douglas

Africaniste. Elle tente de développer une ANT comparé des modes de pensée, des systèmes symboliques. «Purity and danger», premier ouvrage. Elle reste fidèle à Durkheim, en étudiant le rapport de la structure social et les systèmes symboliques. Elle démontre dans son ouvrage, les différences de souillures : impureté, pollution et tabou. Elle montre qu'à partir de l'alimentation, les goûts et dégoûts crée des frontières socio-culturelles. Les formes de pensée primitives, sont retrouvés aussi chez les sociétés modernes. Le risque est une notion qui sert à distinguer ce qui est faisable et non faisable. «Essai sur les sélection de dangers»,

### Louis Dumont

Vécut longtemps en Inde. Mauss et L-S sont ses inspirations. Idées valeurs des sociétés, les faits sont toujours mélangés à des valeurs. Dans toute société il n'y a pas de claire distinction entre les idées et les valeurs. Saisir la vie des humains à travers des humanités concrètes. Bien connaître les sociétés existantes, et à partir des différences construire un dialogue interculturel, passé par l'appartenance à une société pour comprendre l'individu. Il fait une démarche comparative. Un ANT n'est pas neutre, il fait une traduction (et non explication) avec des gens qui ont leur propre système symbolique. Donc le moment de traduction est le détour par une autre société pour mieux comprendre soi-même. «Homohiérarchicus», pour comprendre le système des castes en Inde. Il retourne le miroir Indien sur l'Occident. La perspective occidentale est donc complexifiée. Il utilise l'opposition holisme/individualisme, une grande partie de l'humanité se constitue de l'holisme. Ces sociétés privilégient le tout par rapport aux parties qui constituent le tout. Inde est le terrain privilégié de

ANT

Dumont, car il y a une hiérarchie entre 4 castes, groupe endogame. Hors castes il y a les intouchables. Cette civilisation indienne a une distinction entre les sous-groupes, mais elles existent seulement les unes par rapports aux autres. Dumont oppose son fonctionnement de la société avec ceux qui sont individualistes (pas synonyme d'égoïste), valeur première est l'individu.

Les analyses de Dumont empruntent de la sociologie, économie, philosophie. A partir des années 1970, il essaie de comprendre la perspective individualiste par l'approche indienne. Il dit que l'école et la famille ont une qualité holistes, donc il y a une contradiction, qui permet d'orienter nos pratiques. On juge la réalité par l'idéal individualiste. Il interroge la nature de l'occident. Dumont étudie les rituels et ce qui est relié à la plus haute fonction religieuse, il étudie les rois. Il étudie le sannyasin, quelqu'un qui sort de sa caste. C'est la figure de l'individu qui va chercher son propre bonheur.

Holisme des sociétés, et sa méthodologie anthropologique, les sociétés sont des totalités fondées sur des valeurs. Il montre qu'en Inde toute la civilisation indienne est orientée vers la distinction entre le pur et l'impure. La méthode de Dumont partait du postulat qu'en société fondait une totalité sociale et que cette hiérarchie de valeur peut être analysée et cela lui sert de saisir la nature de la société. Sa méthode consiste à identifier les valeurs fondamentales. Elle s'applique aussi chez les sociétés individualistes, puisqu'elles sont des sociétés. Dumont apporte un regard nouveau sur la société moderne, qu'il appelle un regard anthropologique car selon lui sa méthode permet une perspective originale sur les sociétés modernes. Notre société récuse la hiérarchie, mais pourtant on assure une transmission des valeurs qui adore à être individuel. Deux aspects fondamentaux: idéologie individualiste n'est pas homogène, car elle se fonde sur des principes abstraits, donc cette idéologie doit être incarnée dans des sociétés où elle prendront une figure différente. Dumont fait des études pour comparer les ressemblances et différences entre deux pays, c'est des variantes de l'idéologie moderne. Deuxième point est l'artificialisme, où la société croit savoir créer elle-même, capacité d'agir sur soi-même, et peut prendre des formes extrêmes (totalitarisme). Ceci est une condition de danger potentiel, donc une croyance pourrait changer l'espèce humaine.

#### Luc de Heusch

Africaniste, qui s'intéresse dans le domaine du politique, la royauté divine. Il pratique des terrains au Congo et en Haïti. Le thème important est la royauté sacrée qui promet de comprendre que le politique et le religieux n'étaient jamais séparés. Il essayait de trouver des rituels de royauté sacrée, du moment où le roi devenait roi. Inceste royal est d'une inversion de l'ordre symbolique, dans lequel il est possible pour le futur roi d'avoir des relations avec sa mère ou sa sœur. Il a une notoriété, au moment de la guerre au Rwanda.

#### ANT interprétative et post moderne

Part de la crise qui touche la discipline de l'anthropologie. Cette crise est due à des facteurs internes (compétence et légitimité) et externes (décolonisation, bouleversement géopolitique, urbanisation et industrialisation). ANT répond par un déplacement théorique, ce qui rentre en crise est le modèle classique. Population étudiée comme totalité, en essayant de comprendre la culture est ses institutions, la relation sujet-objet. ANT post moderne = au-delà le modèle moderne. Ch. qu'on reproche au modèle classique d'avoir considéré les populations étudiées comme des isolats, clos, homogènes, immobiles. Ce qu'on reproche c'est la notion de totalité, mais à la fois homogène et fermée, soit en les appelant culture ethnique etc. Il critique la monographie classique de la présence (justifié car il était présent,

absence car ils ne disent pas j'ai parlé avec les X, il dit les X ont dit). Donc le modèle classique est remis en cause en 1960. Deux mouvements qui se renforcent: processus de colonisation-décolonisation. Interdépendance à travers la colonisation, et d'uniformité dans des domaines comme l'économie et le politique.

Limite de l'anthropologie classique, ANT post moderne

La critique épistémologique dit qu'il faut réintégrer ce que les anthropologues ont mis dans les journaux intimes, réintroduire sa propre subjectivité. Critique éthique, car ils ont traités les autres comme des objets. Le renouvellement d'appel le tournant post moderne. ANT qui a représenté la rupture est Clifford Geertz. Il commence dans les années 50, il travaille beaucoup sur le symbolisme. Il fait un long terrain au Maroc. L'ouvrage "interprétation des cultures", ouvrage qui porte sur Bali marque une critique d'anthropologie classique. Ses travaux n'ont pas refusé la démarche anthropologique. Anthropologie interprétative ou textualiste, lire les cultures comme un texte. Donc c'est une rupture avec l'anthropologie classique. "Fiction" est une narration de ce que les gens vivent et non seulement de ce que l'anthropologue ressent sur le terrain. Les gens sont des interprètes de leur propre culture. L'anthropologue lit sur l'épaule des gens, comment les gens lisent leur propre culture. Le textualisme de Geertz avait pour idée qu'une culture à une cohérence en soit, elles ont tous un aspect cognitif et expressif/stylistique. Il développe l'idée que la culture doit être lue comme un "texte", interprète l'interprétation des gens. "Texte" est aussi le texte anthropologique, comment on l'écrit. Post moderne s'interroge sur le texte anthropologique. Pour Geertz, il dit que la seule méthode pour raconter est la méthode d'interprétation, donc de traduction. Même lorsque le discours anthropologique se prétend seulement descriptif, il y a déjà une traduction. Donc le passage d'une culture à une autre. Les données ethnographiques sont donc des constructions élaborées par l'observateur à partir des constructions de l'observé. Donc cette conception du monde est symbolique, donc on doit traduire son symbolisme. Le défi est de reconstruire ce symbolisme. La culture est un document mis en scène sans de document original.